

<http://www.jeanmarcmorandini.com/article-386722-decouvrez-la-mini-serie-qu-aurais-tu-fait-a-ma-place-lancee-sur-le-web-destinee-a-sensibiliser-les-jeunes-au-suicide.html>

# Découvrez la mini-série "Qu'aurais-tu fait à ma place?" lancée sur le web destinée à sensibiliser les jeunes au suicide

[Divers](#) | [suicide](#), [série](#), [web](#), [internet](#)

[147 vues](#) -

[Soyez premier à commenter](#)

Laura et Lucas sont étudiants, la vie leur sourit... en apparence. C'est sur ces images de bonheur que débute la mini-série destinée à sensibiliser les jeunes au suicide et réalisée à Bordeaux par l'équipe de l'étude i-Share.

Dé-stigmatiser la question du suicide, prévenir le passage à l'acte et mettre fin aux idées reçues sont les objectifs de cette mini-série interactive de 20 minutes accessible sur [www.i-share.fr/actualite/mini-serie-quaurais-tu-fait-ma-place](http://www.i-share.fr/actualite/mini-serie-quaurais-tu-fait-ma-place)

La fiction intitulée "Qu'aurais-tu fait à ma place?" est découpée en séquences de trois minutes. A la fin de chacune, le spectateur doit cliquer sur un ou deux choix de suite possibles pour Laura ou Lucas, deux étudiants dont les destins se croisent.

"Cette mini-série s'adresse autant à la personne en souffrance qu'à l'aidant. Quand quelqu'un va mal, il ne faut pas hésiter à lui en parler et aborder la question, oser prononcer le mot de suicide", explique Marine Quéroüé, interne en médecine et réalisatrice de la série.

Entre 6% et 9% des étudiants déclarent avoir fait une tentative de suicide, selon l'étude i-Share, à laquelle 19.500 jeunes francophones ont participé depuis son lancement en 2013.

Plus d'1/5 des étudiants ont eu des pensées suicidaires dans l'année écoulée dont 4% déclarent que ces pensées étaient fréquentes, selon cette étude pilotée par l'Université de Bordeaux en partenariat avec l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Seulement la moitié de ceux qui ont eu des pensées suicidaires fréquentes – dont on sait qu'il s'agit d'un facteur de risque important de passage à l'acte – en ont parlé à leurs proches, un sur trois à un médecin, et seulement 30% ont été pris en charge.

Le suicide est pourtant la deuxième cause de mortalité chez les 15-24 ans après les accidents de la route, selon une autre étude publiée au début de l'année.

"La prévention en santé mentale chez les jeunes est vraiment très compliquée", reconnaît Elena Milesi, de l'équipe i-Share.